

Dialogue entre psychanalyse
et théorie de l'attachement



Collection « La vie de l'enfant »

dirigée par Sylvain Missonnier

syl@carnetpsy.com

De l'enfant imaginaire dans la tête des parents virtuels à l'adolescent rappeur, il y a tout un monde ! Chacun des ouvrages de la collection est une pièce du puzzle de cet univers peuplé d'enfants vivants, morts, bien portants, souffrants, handicapés, maltraités, soignés, accueillis, éduqués, aimés..., indissociables de leur environnement.

La vie de l'enfant s'adresse aux professionnels et aux curieux de la genèse de l'humain, de la parentalité et du soin. Elle privilégie la clinique et ses pratiques, matrices de nos hypothèses théoriques et non servantes. La lisibilité, exempte d'ésotérisme, n'y rime pas avec simplisme. À la croisée des domaines psychanalytique, psycho(patho)logique, médical, social, historique, anthropologique et éthique, sa convivialité épistémologique réconcilie l'enfant observé et l'enfant reconstruit.

La collection publie des auteurs confirmés ou à découvrir et des collectifs réunis autour d'une diagonale essentielle. Témoin de l'évolution des usages, des mutations sociales et culturelles, elle souhaite constituer un vivier d'informations réflexives dédié aux explorateurs de la santé mentale infantile d'ici et d'ailleurs.

Initiatrice de rencontres, *La vie de l'enfant* désire être une vivante agora où enfants, parents et professionnels élaborent avec créativité les métamorphoses du troisième millénaire.

Membres du comité éditorial :

Micheline Blazy, Dominique Blin, Nathalie Boige,
Jérôme Boutinaud, Sarah Bydlowski,
Edwige Dautzenberg, Pierre Delion,
Anne Frichet, Nine Glangeaud, Bernard Golse,
Sylvie Gosme-Séguret, Nathalie Presme
et Michel Soulé (1922-2012), fondateur de la collection en 1959.

Dernier paru

Jean-Michel Carbanar

*Le quotidien d'un hôpital de jour pour enfants
Souffrance psychique et soin institutionnel*

Voir la collection complète en fin d'ouvrage.

Didier Robin

avec

Pierre Delion

Bernard Golse

Sylvain Missonnier

Franck Zigante

Dialogue entre psychanalyse et théorie de l'attachement

« LA VIE DE L'ENFANT »

The logo for Éditions érès features the word 'érès' in a bold, lowercase sans-serif font. A small, vertical rectangle containing the word 'éditions' is positioned to the left of the 'é'.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2020
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6798-2
Première édition © Éditions érès 2020
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	
<i>Didier Robin</i>	7

LES OUTILS THÉORIQUES POUR ARTICULER PSYCHANALYSE ET THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

RENÉ ZAZZO ET *LE COLLOQUE SUR L'ATTACHEMENT*
(Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1974)

<i>Sylvain Missonnier</i>	13
Présentation de l'auteur.....	13
Présentation du texte dans l'œuvre de l'auteur	15
Résumé du texte.....	16
Devenir et prolongements du texte	17
Enjeux et questions scientifiques du texte de Zazzo.....	20
Chemin faisant.....	22

LA PSYCHANALYSE ET L'ATTACHEMENT

Une occasion à ne pas manquer pour penser les voies de passage
entre l'interpersonnel et l'intrapsychique

<i>Bernard Golse</i>	23
Conditions historiques de l'émergence des deux corpus conceptuels que constituent la psychanalyse et la théorie de l'attachement.....	23

Les grandes étapes du débat entre attachement et psychanalyse.....	25
Deux conceptions du lien au regard de la psychanalyse et de la théorie de l'attachement.....	27
<i>Rappels fondamentaux</i>	27
<i>Les représentations mentales du lien chez l'enfant.</i>	
<i>Les modèles internes opérants et les représentations d'interaction généralisées</i>	27
Une pulsion d'attachement ?.....	28
<i>Un concept heuristique</i>	28
<i>L'attachement selon Didier Anzieu</i>	29
<i>Attachement et pulsion</i>	31
<i>Est-on en droit, finalement, de parler de « pulsion d'attachement » ?</i> ...	33
L'attachement comme modèle interpersonnel d'un pont entre théorie des pulsions et théorie des relations d'objet.....	35
L'attachement et la métapsychologie au regard de l'absence et de la présence.....	39
<i>Symbolisation en présence de l'objet et symbolisation en absence de l'objet</i>	40
<i>La question des symbolisations précoces :</i>	
<i>un pont entre le lien à l'objet externe et le lien à l'objet interne</i>	40
<i>Le lien entre l'objet externe et l'objet interne</i>	42
De l'interpersonnel à l'intrapsychique : un « saut » dans le psychique ?.....	44
<i>L'accès à l'intersubjectivité : l'attachement comme lien primitif compensateur de l'écart intersubjectif</i>	44
<i>Quelques remarques sur le passage de l'intersubjectivité à la subjectivation</i>	47
<i>Le mécanisme d'interprétation interpersonnelle (MI) selon P. Fonagy et l'interdépendance du chantier de l'attachement et du chantier de l'intersubjectivité</i>	48
Conclusion.....	49
PARTIR DE LA PULSION D'AGRIPPement POUR PENSER L'ATTACHEMENT.	
L'ŒUVRE D'IMRE HERMANN	
Didier Robin.....	51
Les points d'origine psychanalytiques des théorisations de Hermann.....	54
<i>1905. Quand Freud identifie la « pulsion d'agrippement », le rôle de la main en lien avec la bouche</i>	54

1918. À partir de la clinique des traumas, le texte de Ferenczi sur « Les névroses de guerre ».....	55
1926. L'ouverture freudienne repérée par Bowlby dans Inhibition, symptôme, angoisse. L'« état de détresse » comme « prototype de la situation traumatique ».....	56
La démarche d'Imre Hermann.....	57
Un premier aperçu de l'œuvre de Hermann.....	58
Instincts ou pulsions ? Quelques définitions.....	61
D'autres enseignements essentiels à partir de « Pulsions et destins des pulsions ».....	63
Quand « Se cramponner – Aller à la recherche » devient la pulsion du « contact », les prolongements de l'œuvre d'Imre Hermann par Léopold Szondi et Jacques Schotte.....	66
Le « circuit du contact » selon Jacques Schotte.....	68

LA FÉCONDITÉ
DE CETTE COMPLÉMENTARITÉ.
REPENSER L'INTERSUBJECTIVITÉ

LE BÉBÉ DANS L'ADULTE

Une histoire à double sens ?

<i>Bernard Golse</i>	73
L'enfant qu'on a été, qu'on pense, qu'on espère ou qu'on craint d'avoir été.....	74
La transmission trans et intergénérationnelle au regard de la théorie de l'après-coup.....	75
<i>Une petite histoire des idées</i>	75
<i>Une transmission intergénérationnelle descendante et ascendante</i>	76
Modélisations disponibles.....	77
<i>Un système projectif mutuel et réciproque (W.R. Bion)</i>	78
<i>Les apports de la théorie de l'attachement</i>	79
<i>L'accordage affectif de D.N. Stern et la question des interactions fantasmatiques</i>	82
Conclusion.....	86

DE L'INTERSUBJECTIVITÉ À LA TRANSSUBJECTIVITÉ ?

Quelques considérations sur la question de l'articulation
entre intrapsychique et intersubjectivité
dans l'histoire de la psychanalyse et dans son actualité

<i>Didier Robin</i>	87
Prologue : la psychanalyse comme théorie de l'institution du social et de la psyché, un paradigme épistémologique freudien incontournable	87
La question de l'intersubjectivité au sein même de la métapsychologie freudienne	88
De l'intersubjectivité à la transsubjectivité ?	92

ATTACHEMENT ET PROCESSUS
DE SYMBOLISATION

NARRATIVITÉ ET ATTACHEMENT

<i>Franck Zigante</i>	101
L'attachement : des interactions précoces à la narrativité	101
Évaluation de la narrativité	107
<i>L'état d'esprit sécure-autonome</i>	110
<i>L'état d'esprit détaché</i>	110
<i>L'état d'esprit préoccupé</i>	111
<i>L'état d'esprit désorganisé-désorienté</i>	112
La narrativité : voie de changement des schémas d'attachement	116
La narrativité : un pont entre l'attachement et la psychanalyse	119

LA LOGIQUE DES PROCESSUS DE SYMBOLISATION À PARTIR
DE LEUR BASE : LA FONCTION PHORIQUE

<i>Pierre Delion</i>	121
<i>HOLDING, HANDLING et OBJECT PRESENTING</i>	122
Retour sur la fonction phorique, matrice de la sécurité interne	126
Fonction phorique et développement	128
En guise de conclusion	129

LES LIENS ÉTROITS ENTRE LA PULSION DU CONTACT,
LES PROCESSUS DE SYMBOLISATION ET LE DÉVELOPPEMENT
SENSORI-MOTEUR DU JEUNE ENFANT

<i>Didier Robin</i>	131
Comment le développement sensori-moteur du jeune enfant vérifie les thèses d'Imre Hermann.....	131
De l'organisme au corps	131
Quatre phases du développement : la première.....	133
Le portage avant même les interactions autour de la sphère orale ?	134
Portage et registre du contact	137
La deuxième phase : objet d'arrière-plan et interpénétration des regards.....	138
Troisième et quatrième phases : jusqu'au sixième mois.....	139
Le jeu du Fort-da et la dialogique <i>S'AGRIPPER/ALLER À LA RECHERCHE</i>	141
Schotte, une pensée complexe et pas seulement psychogénétique.....	143
Conclusion.....	145

ILLUSTRATIONS CLINIQUES,
PERSPECTIVES THÉRAPEUTIQUES
ET ÉDUCATIVES

PSYCHANALYSE, ATTACHEMENT ET MALTRAITANCE

Soins, prévention et résilience à la lumière des travaux
de l'Institut Pikler-Lóczy (Budapest)

<i>Bernard Golse</i>	149
L'impact de la maltraitance sur l'ontogenèse de la personne.....	149
<i>Néoténie et épigénèse</i>	149
<i>Intersubjectivité et maltraitance précoce</i>	152
<i>Entraves liées à la maltraitance</i>	152
Les travaux de l'Institut Pikler-Lóczy à la lumière de l'attachement et de la psychanalyse, ou l'attachement et la psychanalyse à la lumière de Lóczy	153
Lóczy et le concept de narrativité, ou entre l'adulte et le bébé, l'écriture d'une troisième histoire.....	157

Les apports de Lóczy au concept de résilience.....	161
Plusieurs modèles généraux ont cependant été élaborés en matière de résilience.....	162
La psychanalyse de l'enfant, en revanche, nous a déjà proposé diverses pistes théoriques pour rendre compte de cette résilience.....	162
Mais la théorie de l'attachement peut également être invoquée pour donner un support à la notion de résilience.....	166
Deux problèmes importants.....	166
Et c'est pourquoi, à notre sens, le matériel recueilli par les observations faites à Lóczy par les nurses est si important et si intéressant.....	167
Conclusions.....	168
PRISE EN COMPTE DE L'ATTACHEMENT	
ET DES TROUBLES DU CONTACT EN PÉDOPSYCHIATRIE	
Des premiers liens mère-bébé aux signes de souffrances des enfants. Partir des liens entre psychanalyse, théorie de l'attachement et vecteur du contact	
Pierre Delion, Didier Robin.....	169
Retour sur quelques grands auteurs.....	171
Melanie Klein : l'orientation vers la mère est innée.....	171
Michael Balint : l'ocnophile et le philobate.....	173
Léopold Szondi et l'analyse des pulsions. Jacques Schotte et le vecteur du contact.....	175
Le développement du bébé : complémentarité des théories psychanalytique, attachementiste et physiologique.....	177
Les opérateurs de continuité.....	178
Les opérateurs de discontinuité.....	178
Proposition de synthèse des trois approches concernées par le développement du bébé.....	180
Le bébé entre développement normal et pathologies.....	181
La clinique des traumas.....	182
Prise en compte de l'attachement et des troubles du contact dans le champ de la pédopsychiatrie.....	186
Quelques repères sémiologiques.....	188
Commentaire d'une vignette clinique de Winnicott.....	189
Un « jeu du Fort-da grandeur nature et à plusieurs ».....	190
Synthèse.....	193
Conclusion.....	194

LA PRISE EN CHARGE DES « TROUBLES DE L'ATTACHEMENT »
(DU CONTACT) À L'ADOLESCENCE

<i>Didier Robin</i>	195
Une illustration des troubles du contact.....	195
La clinique des traumatismes	197
Comment travailler alors ces difficultés ?	198
Pour revenir à Steve.....	199
Conclusion.....	200

INFLUENCE DE L'ARTICULATION ENTRE THÉORIE
DE L'ATTACHEMENT ET PSYCHANALYSE
SUR LES APPROCHES INSTITUTIONNELLES

<i>Pierre Delion</i>	203
----------------------------	-----

UN POINT DE SYNTHÈSE POUR CONCLURE :
NE DOIT-ON PAS FAIRE DE LA « SÉCURITÉ »
UN CONCEPT PSYCHANALYTIQUE ?

<i>Didier Robin</i>	217
Une certaine perplexité.....	217
L'incontournable référence à D.W. Winnicott.....	219
<i>Mais alors, où est le problème ?</i>	222
Trois grilles de lecture.....	222
<i>La première : l'histoire de la langue</i>	222
<i>La deuxième : la mauvaise réputation de la sécurité chez Freud</i>	223
<i>La troisième : relever le pari de renouveler la métapsychologie freudienne ?</i>	225
Conclusion.....	231

Didier Robin

INTRODUCTION

Rappelons que John Bowlby s'est toujours présenté comme psychanalyste même s'il a tenté d'intégrer « à la théorie psychanalytique les notions les plus récentes tirées de l'éthologie, de la cybernétique et de la psychologie cognitive¹ ». Rappelons aussi que ses travaux sont trop souvent réduits à la théorie de l'attachement, alors que l'essentiel de son œuvre est rassemblé dans trois volumineux tomes dont le titre général est *Attachement et perte*. Il ne nous faut donc pas oublier la dimension de la perte qui reste incontournable pour penser nos vies.

Dans un premier temps, les avancées de Bowlby furent frappées par une sorte de « conspiration du silence », selon les termes de René Zazzo, par l'ensemble de la communauté psychanalytique. Puis, depuis au moins vingt ans, la plupart des psychanalystes ont intégré l'attachement dans leurs théorisations. Il n'est donc plus d'actualité de penser attachement et psychanalyse en opposition ; il convient plutôt d'approfondir ce dialogue pour saisir ce qu'il a encore à nous apprendre. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'aborder l'attachement à l'épreuve de la psychanalyse mais aussi de repenser la psychanalyse à l'épreuve de l'attachement ; et non seulement à un niveau théorique, mais en prenant en compte aussi les implications de ce dialogue sur nos pratiques cliniques, qu'elles soient plus classiquement psychanalytiques et adaptées aux différents âges de la vie, ou qu'elles s'étendent à des approches familiales ou institutionnelles.

C'est ce nouage entre théories et pratiques que nous avons essayé de réaliser dans ce livre.

Didier Robin, psychologue, psychanalyste (École belge de psychanalyse), superviseur d'équipes et formateur du CFSI (Centre de formation et de supervision en institution), du centre Chapelle-aux-Champs en lien avec l'Université Catholique de Louvain.

1. Quatrième de couverture de J. Bowlby, *L'attachement*.

Cet ouvrage collectif est animé par la recherche d'une écriture polyphonique. Il résulte d'un travail d'élaborations partagées. Notre souhait a été de proposer au lecteur non pas une juxtaposition de réflexions diverses, mais un livre où la diversité des approches suit un fil rouge qui les articule. Aussi sa lecture devrait-elle offrir, d'un chapitre à l'autre, une cohérence qui fut le fruit de notre cheminement.

Dans un premier temps, Sylvain Missonnier reprendra et commentera le « colloque imaginaire » mis en place par René Zazzo. Ce colloque imaginaire proposa, à partir de l'attachement, une des premières confrontations entre les différentes disciplines s'intéressant au développement du jeune enfant. Sylvain Missonnier abordera les enjeux de l'époque. Bien que depuis « les lignes aient bougé », ces réflexions restent tout à fait judicieuses parce qu'il en reste des traces que l'on retrouve dans les débats actuels.

Cette partie théorique se poursuivra par les réflexions de Bernard Golse partant de l'idée que le dialogue entre attachement et psychanalyse permet de mieux comprendre les liens et l'articulation entre intersubjectif et intrapsychique. Mon abord aura un autre point de départ mais s'avèrera, je l'espère, complémentaire. Il y a quelques années, alors que je travaillais sur l'œuvre de Bowlby, Judith Dupont et Pierre Delion m'incitèrent à redécouvrir celle d'Imre Hermann. Celui-ci, élève de Sándor Ferenczi, mena, entre 1920 et 1943, une recherche sur « les pulsions archaïques de l'homme ». Sa théorie est trop souvent réduite à la notion de pulsion du cramponnement alors qu'elle est beaucoup plus riche et complexe. Elle précède la théorie de l'attachement et de la perte, elle est d'ailleurs citée par Bowlby parmi ses influences. En fait, les développements de Hermann rejoignent la dialogique attachement et perte en l'éclairant autrement. Il enrichit la métapsychologie freudienne en restant appuyé sur des concepts aussi fondamentaux que l'inconscient et les pulsions. Or, ce sont ces concepts que Bowlby tentera de récuser plus tard. Nous verrons qu'il y a une différence fondamentale dans le fait de penser l'archaïque en termes de pulsion ou d'instinct, comme Bowlby s'y attachera. Cette distinction n'est pas rhétorique, notamment parce qu'elle éclaire tout autrement la clinique.

Dans la deuxième partie de ce livre, Bernard Golse interrogera le bébé qui réside encore dans l'adulte pour approfondir les différentes dimensions de l'intersubjectivité. Quant à moi, en m'appuyant sur certaines références fondamentales de la psychanalyse, je questionnerai la notion d'intersubjectivité. J'avancerai l'hypothèse que la notion de transsubjectivité rend peut-être mieux compte de l'importance de l'inconscient dans les relations interpersonnelles.

La troisième partie sera consacrée à ce que le dialogue entre attachement et psychanalyse peut nous apprendre par rapport aux processus de

symbolisation. Franck Zigante approfondira ce que la théorie de l'attachement et de la perte nous enseigne quand nous l'associons au paradigme de la narrativité. Puis, Pierre Delion développera un des concepts majeurs qu'il a apportés au corpus psychanalytique. La « fonction phorique », forgée au croisement de la sémiotique et du concept de « pulsion du contact », éclaire la nécessité du portage physique et psychique dont nous avons besoin tout au long de notre vie. Il s'agit là de la base sur laquelle se développera la symbolisation. Précisons que la notion de pulsion du contact, autre manière de parler de l'attachement, est abordée plus haut. Elle vient, en effet, des avancées d'Imre Hermann reprises par Leopold Szondi et Jacques Schotte. Pour ma part, à la lumière du développement sensori-moteur du jeune enfant, je poursuivrai les réflexions de Pierre Delion. Il s'agira de montrer comment la symbolisation résulte d'expériences corporelles à la fois propres et toujours en lien avec le rapport à l'autre.

La partie clinique commencera par l'exploration par Bernard Golse des liens entre psychanalyse, attachement et maltraitance. Les travaux de l'Institut Pikler-Lóczy à Budapest viendront illustrer comment il est possible de dispenser des soins tout en œuvrant à la prévention et en permettant la résilience. Puis, Pierre Delion et moi-même aborderons comment les troubles de l'attachement ou troubles du contact se manifestent en pédopsychiatrie. Je poursuivrai en essayant d'apporter un éclairage psychanalytique quant à la prise en charge de ces troubles à l'adolescence. Pierre Delion terminera cette partie en montrant que la prise en compte de l'attachement et celle du contact amènent à repenser les pratiques institutionnelles.

Dans le dernier chapitre, je défendrai l'hypothèse qu'il est possible de faire de la sécurité un concept psychanalytique. Il faut rendre hommage à John Bowlby qui, le premier, a donné à la sécurité un statut conceptuel à partir de ses recherches sur l'attachement. Mais, dans la mesure où ce dernier, comme nous l'avons vu, a renié bon nombre d'enseignements fondamentaux de la psychanalyse, il est, à mon sens, nécessaire, ici, de soumettre la psychanalyse à l'épreuve de l'attachement.

Cette introduction, je l'espère, aura permis au lecteur de découvrir la pluralité de nos approches et en même temps la cohérence que nous avons voulu donner à ce livre, à partir d'une élaboration collective. Je remercie ici tous les coauteurs pour m'avoir suivi dans cette aventure. Il est certain que nous avons appris les uns des autres, nous espérons qu'il en sera de même pour vous.

LES OUTILS THÉORIQUES
POUR ARTICULER PSYCHANALYSE
ET THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

Sylvain Missonnier

RENÉ ZAZZO
ET *LE COLLOQUE SUR L'ATTACHEMENT*
(Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1974)¹

« La notion d'attachement, que la plupart des psychanalystes ont ignorée jusqu'à maintenant, est l'œuvre d'un psychanalyste. Une divergence ? On en a vu bien d'autres. L'histoire du freudisme en est pleine dès ses débuts. Mais c'est une divergence d'un type particulier. Une divergence qui aboutit à la négation de la libido certainement, de l'inconscient peut-être, du refus de toute métapsychologie. Bref, une hérésie sans doute. Mais où est le dogme si l'on doit parler d'hérésie ? L'exigence de preuve annonce-t-elle la mort de la psychanalyse ou une seconde naissance, sa maturité scientifique ?

« De toute façon, ce thème de l'attachement apparaît comme un extraordinaire réactif pour révéler la frontière qui sépare, actuellement, en France, la psychologie de la psychanalyse, pour nous conduire en même temps au cœur de ce problème fondamental : comment concevoir la relation entre le biologique et le psychologique ? »

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

René Zazzo est né à Paris en 1910, dans un milieu modeste. Fidèle aux vœux de son père, ouvrier métallurgiste, il envisage initialement une

Sylvain Missonnier, professeur de psychologie clinique de la périnatalité à l'université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité, directeur du laboratoire psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse-PCPP (EA 4056), psychanalyste SPP, coprésident de la World Association for Infant Mental Health-WAIMH francophone. www.rap5.org

1. Ce chapitre inclut la reprise du texte : S. Missonnier, « René Zazzo "L'attachement" dans *Le colloque sur l'attachement*, Delachaux et Niestlé, 1974 », dans J.-Y. Chagnon (sous la direction de) *40 commentaires de textes en psychologie clinique*, Paris, Dunod, 2014, p. 125-134.

formation d'ingénieur. À 16 ans, il opte toutefois pour des études classiques qui le conduisent à la philosophie. Sur les conseils d'Ignace Meyerson² et de celui qui deviendra son maître, Henri Wallon³, il s'oriente vers la psychologie. « Il se passionne pour Marx et Freud, et obtient, en 1933, une bourse qu'il décide d'utiliser pour se rendre à Vienne se mettre à l'école de Freud. La situation politique ruine ce projet. Il part pour les États-Unis, où Gesell remplacera Freud, et la formation à l'observation du bébé, l'ontogenèse rétrospective sur divan⁴. »

Zazzo débute son séjour aux États-Unis à l'université de Columbia, en 1933, et l'année suivante, il est invité à la Clinique de l'enfant d'Arnold Lucius Gesell, psychologue, pédiatre à l'université de Yale et véritable pionnier de la psychologie de l'enfant aux États-Unis. Zazzo découvre les « psychologies d'Amérique⁵ » et l'intérêt de la rigueur expérimentale de la méthode de Gesell du jumeau témoin (*co-twin control*) qui le conduira ultérieurement à sa thèse de doctorat ès lettres sur les jumeaux, sous la direction de Jean Piaget.

À son retour en France, en 1936, Zazzo entre au CNRS et intègre le Laboratoire de psycho-biologie de l'enfant à l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris, dirigé par Wallon. Il publie son premier livre pendant la guerre, consacré à une étude des pionniers de la psychologie américaine (1942), avant d'entrer dans la Résistance.

En 1945, Zazzo est sollicité par Wallon pour fonder les premiers services de psychologie scolaire⁶, prolongeant ainsi l'œuvre d'insertion de la psychologie dans l'éducation entamée par le pédagogue et psychologue Alfred Binet.

La carrière d'enseignement de Zazzo se partage entre l'Institut de psychologie où il est d'abord chargé d'enseignement, dès 1937, et l'Institut national pour l'orientation professionnelle. Il devient professeur en 1947. En 1950, il succède à Wallon à la tête du laboratoire, jusqu'en 1980.

Ses recherches dans le domaine de la psychologie de l'enfant interrogent transversalement la construction de son identité en tant que personne. Il explore initialement cette genèse à travers l'étude de la dyslexie et de la « débilité mentale⁷ ». Mais ce seront ses travaux sur la

2. http://fr.wikipedia.org/wiki/Ignace_Meyerson

3. R. Zazzo, *Psychologie et marxisme, la vie et l'œuvre d'Henri Wallon*, Paris, Denoël-Gonthier, 1975.

4. M. Richelle, R. Zazzo, dans S. Mesure, P. Savidan, *Dictionnaire des sciences humaines*, Paris, Puf, 2006.

5. R. Zazzo, *Psychologues et psychologies d'Amérique*, Paris, Puf, 1942.

6. R. Zazzo, « La psychologie scolaire en 1952 », *Enfance*, numéro spécial, 1952, p. 387-398.

7. R. Zazzo, *Les débilittés mentales*, Paris, Armand Collin, 1969.

gémellité, l'imitation précoce et la reconnaissance de soi⁸ qui marqueront l'histoire. La recherche novatrice qu'il a effectuée pendant un demi-siècle sur la psychologie des jumeaux obtiendra une reconnaissance internationale. Dans les années 1930, quand Zazzo commence à s'intéresser à la gémellité, les thèses de Francis Galton, initiateur de l'étude des jumeaux comme objet de recherche scientifique, demeurent encore très en vogue. Pour cet auteur, l'influence du facteur héréditaire est bien plus déterminante que celle de l'environnement. A contrario, Zazzo met en exergue l'importance de la communication entre jumeaux, indissociable du couple qu'ils forment : « Mon explication est donc la suivante : la personnalité se forme et se transforme dans et par le couple ; le couple est une structure où chacun des partenaires crée ses rôles en fonction des rôles de l'autre. Les différences de personnalité sont, en bonne partie, des effets de couple. Et ce qui est vrai d'un couple de jumeaux l'est aussi pour tout autre couple⁹. » Finalement, les couples de jumeaux témoignent de la prévalence de nos relations à autrui.

Intellectuel de gauche, Zazzo est membre, depuis 1933, du parti communiste. Il est un des signataires du Manifeste des 121, publié le 6 septembre 1960, sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie. Il quitte le parti communiste en 1978.

De 1967 à sa retraite (1980), Zazzo est professeur à l'université de Nanterre.

PRÉSENTATION DU TEXTE DANS L'ŒUVRE DE L'AUTEUR

Comme on vient de le voir, la thématique de l'attachement n'est pas un des objets de recherche privilégiés de Zazzo. Pour autant, quand il publie cet ouvrage six ans avant de prendre sa retraite de l'université de Nanterre, il bénéficie d'une forte réputation nationale et internationale dans le paysage de la psychologie de l'enfant. Indissociablement lié à cette aura, cette publication collective sous sa direction fera date et constitue le point de départ d'un débat qui se prolonge encore aujourd'hui en psychologie clinique, justifiant pleinement sa présence dans ces fondamentaux.

Dans ce texte, Zazzo souhaite attirer l'attention sur la théorie de l'attachement qui révolutionne, selon lui, la conception psychologique du lien humain. Il s'étonne de la méconnaissance de la communauté scientifique française à ce sujet, de son point de vue, sous l'emprise du « dogme » métapsychologique de la théorie psychanalytique remis en cause par ces nouvelles hypothèses. En effet, cette nouvelle théorie entre en conflit avec

8. R. Zazzo, « Image spéculaire, conscience de soi », *Enfance*, 1948, p. 29-43.

9. R. Zazzo, *Les jumeaux, le couple et la personne*, 2 vol., Paris, Puf, 1960.

en question. Il va sans dire que la plupart échappent à notre conscience et ne se révèlent qu'à l'occasion de leur absence.

Plus encore, ce qui est capital pour nous dans l'enseignement de Bleger, c'est sa manière de nous montrer que le processus (le changement) n'est possible que par l'appui sur des invariants (du non-changement). Selon lui, le cadre peut assurer une grande sécurité subjective parce qu'il est la surface de projection et de stabilisation de la partie psychotique de la personnalité. Y ajoutant la dimension basale du contact, je parlerai personnellement plutôt de la partie archaïque de la personnalité. Quoi qu'il en soit, on voit bien comment une dose nécessaire d'invariance dans notre environnement – qui prendra pour chacun des formes singulières – assure un lien sécurisé avec l'altérité de l'autre à côté de soi autant qu'avec celle de l'autre en soi.

De nouveau, il faut sortir du paradigme épistémologique de la pulsion comme poussée purement endogène pour penser la condition humaine selon un paradigme de la transsubjectivité. Il y aurait alors bien le principe de plaisir dont l'accès à la décharge dépendrait toujours aussi de l'autre (« Autre ? », de la participation de l'autre ou de l'« autorisation » de l'autre comme ayant accepté de donner son autorisation à sa « participation » au fantasme...), et un autre principe que je déclinerai pour l'instant comme « principe qui vise à maintenir la dose d'excitation suffisante pour garder le contact avec l'autre, autant externe qu'interne » (ou « maintien nécessaire de l'excitation »). Le contact sécurisé n'étant pas figé mais supposant un circuit fluide pour caractériser la relation à l'autre. Chaque principe dépend nécessairement – du fait de la transsubjectivité – de l'Autre (comme manière de décliner le registre de l'altérité). Par ailleurs, le « principe de constance », si on le conçoit en lien avec la notion d'homéostasie, pourrait devenir une traduction de l'équilibre, ou plutôt de l'intrication entre un principe de décharge (le principe de plaisir) et un principe de maintien nécessaire de l'excitation. Le statut métapsychologique du contact serait celui d'une sphère fondamentalement déssexualisée, dans ses couches les plus basales, dont la fonction serait d'assurer la survie et la sécurité par le maintien d'une suffisamment bonne invariance dans le lien à la « personne secourable ». Cette invariance suffisamment bonne peut supporter un certain plaisir, d'autant plus qu'adulte et bébé le partagent. C'est-à-dire pour autant que la décharge pulsionnelle n'abaisse pas trop le seuil d'une excitation qui maintient le lien contactuel. Répétons-le, Bowlby rejoindrait Hermann quant au primat du cramponnement et de l'attachement *versus* celui de l'oralité. C'est en fait à partir d'eux qu'il faudrait renouveler la théorie de l'étaillage. Ce serait sur le

cramponnement, le contact, l'attachement, que s'étayeraient les pulsions partielles du « sexual³⁰ ».

On retrouve alors, me semble-t-il, une série de points communs avec certains travaux parmi les plus récents. Je pense notamment à ceux de Daniel Marcelli quand il relève que le premier comportement « orienté » du nourrisson serait de rechercher l'échange des regards avec sa mère alors même qu'il voit encore très mal. Échange des regards qui déjà, pour Imre Hermann, était une modalité privilégiée et spécifiquement humaine du cramponnement. Nous nous trouvons aussi rejoindre Marcelli quant à la conceptualisation de la pulsion comme un phénomène transsubjectif caractérisé par une « poussée constante » (idée fondamentalement freudienne) et donc par un maintien de l'invariance d'un certain quantum d'excitation pulsionnelle opposé à la recherche de la décharge du principe de plaisir.

C'est après ce chemin qui inaugure sans doute des travaux plus approfondis que nous proposons l'hypothèse du dualisme entre deux logiques pulsionnelles : celle régie par le principe du plaisir-déplaisir, et celle régie par un principe de sécurité-insécurité ; l'un visant à la décharge, l'autre sécurisant par le maintien d'une certaine invariance de l'excitation.

CONCLUSION

Arrivés au terme de notre cheminement, nous espérons avoir pu montrer que le dialogue entre théorie de l'attachement et psychanalyse reste d'une actualité extrêmement féconde. Il éclaire toujours d'un autre jour autant nos conceptions théoriques que nos pratiques cliniques. La recherche n'est pas terminée mais nous avons essayé de faire partager certaines de nos convictions, de nos réflexions et de nos hypothèses de travail. Tout ce que pourra encore nous apprendre ce dialogue nous paraît très prometteur. Nous devons à la fois rester ouverts aux avancées qui, hors du champ de la psychanalyse, enrichissent, questionnent ou renouvellent notre pensée, et conserver une rigueur épistémologique à partir de notre référence première. C'est à cette condition que nous pourrions garder vivante la psychanalyse, plutôt qu'en nous accrochant à une orthodoxie figée. Espérons que ce travail collectif a stimulé la pensée de chacun afin qu'il puisse s'approprier certaines de nos perspectives dans le cours de son cheminement personnel.

30. J. Laplanche, *Sexual. La sexualité élargie au sens freudien*, Paris, Puf, 2014.